

MANUEL DE L'ENSEIGNANT POUR L'EXPERIENCE « RAPPORTS INTERGROUPES ET FAVORITISME ENDOGROUPE »

NOMBRE MINIMUM DE PARTICIPANTS : environ 40 participants

DUREE DE L'EXPERIENCE : environ 10 minutes

DUREE TOTALE DE L'INTERVENTION : environ 60 minutes

OBJECTIFS

Une part de la manière dont les individus définissent leur identité se fonde sur leurs appartenances sociales. Ainsi, au-delà des différentes particularités propres à chaque individu, il est également possible de se définir au travers de son appartenance à différents groupes (sexe, nationalité, etc.). Cette autocatégorisation d'un individu comme membre d'un groupe particulier peut notamment avoir pour effet de le conduire à favoriser ce groupe au détriment des autres. L'objectif de cette expérience est donc de placer les participants dans une situation de rapport intergroupe et de favoritisme endogroupe afin de les interpeller sur l'influence du rapport aux autres dans la société.

CONTEXTE PEDAGOGIQUE ET UTILISATION

Cette expérience peut être mobilisée en introduction d'un cours sur l'identité sociale, les rapports intergroupes (en psychologie par exemple). De manière générale, y compris en dehors de la psychologie, toute intervention qui se focalise sur la dynamique de groupe peut mobiliser les résultats de cette expérience comme point de départ.

DESCRIPTION GENERALE DE L'EXPERIENCE

L'expérience vise en premier lieu à conduire les participants à s'identifier à un groupe donné. Toutefois, pour que cette identification et ses effets soient plus facilement interprétables (et pour éviter des explications concurrentes liées à l'importance du groupe pour les participants) l'expérience se fonde sur des groupes fictifs. Ces groupes sont présentés aux participants dès le départ de l'expérience comme l'indique la capture d'écran suivante :

Dans un premier temps, vous vous demandons de réaliser un test de personnalité. Ce test, mis au point par Marquès, Abrams et Serôdio en 2001, a pu établir que les choix des individus concernant des figures géométriques étaient fortement liés à leur style de raisonnement. Deux styles sont identifiés : le traitement expérientiel et le traitement pictural.

- Faire partie du groupe des personnes **expérientielles** signifie que d'une manière générale on se projette mentalement dans une situation pour traiter un problème.
- Faire partie du groupe des personnes **picturales** signifie que d'une manière générale on se forme une image mentale de la situation pour traiter un problème.

Les figures visuelles que vous allez choisir vont permettre de savoir très rapidement si vous faites partie des personnes expérientielles ou des personnes picturales.

Next

Il s'agit ainsi de recourir au paradigme des groupes minimaux¹. Cette méthode consiste à créer artificiellement des groupes de participants (auxquels ceux-ci s'identifient) sur la base d'un critère proposé par l'expérimentateur (cela peut être des préférences pour des peintres, des figures

¹ Tajfel, H., Billig, M. G., Bundy, R. P., & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour. *European journal of social psychology*, 1(2), 149-178.

géométriques, etc.). Dans le cadre de cette expérimentation, c'est un test de personnalité fictif, prenant la forme de choix entre des figures géométriques qui a été utilisé.

Les participants croient ainsi réaliser un test de personnalité au travers d'une série de choix entre des figures géométriques, mais le résultat est toujours le même, quel que soient les participants : ceux-ci reçoivent un feedback selon lequel ils font partie du groupe des « picturaux », ce groupe est inventé pour les besoins de l'expérience mais pour le rendre crédible aux yeux des participants, ce feedback est accompagné d'une courte description :

Sur la base des réponses fournies, vous faites partie du groupe des **picturaux**.
D'une manière générale vous traitez les problèmes en vous formant une image mentale de la situation.

Continuer

Le reste de l'expérience vise ensuite à vérifier l'impact de cette catégorisation des participants sur la manière dont ils s'identifient à ce nouveau groupe. Les participants doivent ainsi tout d'abord renseigner dans quelle mesure ils s'identifient au groupe des picturaux (leur groupe, ou « endogroupe ») et dans quelle mesure ils apprécient ce groupe. Afin de pouvoir souligner l'effet de l'expérience, il est toutefois nécessaire de bénéficier d'une base de comparaison. Ici, c'est le groupe des « expérimentiels » qui constitue cette base. Les participants doivent donc répondre aux mêmes questions concernant ce groupe, auquel ils n'appartiennent donc pas (également nommé « exogroupe »).

Merci de répondre aux questions suivantes en faisant glisser le curseur sur la position qui correspond au mieux à votre opinion :



Questions suivantes

Après cette étape, les participants doivent enfin se positionner sur des matrices de rémunération (cette mesure est également issue de l'expérience de Tajfel et al., 1971, citée supra). L'objectif ici est de souligner de manière plus explicite qu'au-delà de la préférence pour l'endogroupe, évaluée juste avant, les participants peuvent également favoriser celui-ci au détriment de l'autre groupe.

Deux matrices sont proposées :

Grille de rémunération 1 / 2

A présent, imaginez qu'une somme d'argent doit être répartie entre votre groupe (celui des **picturaux**) et l'autre groupe (les **expérientiels**).

Nous vous demandons de choisir la répartition qui vous convient le mieux dans la grille ci-dessous en cliquant sur la case "✓" en haut de la colonne de votre choix.

Par exemple ici, choisir la 4e colonne de répartition dans la grille signifie que vous choisissez de donner 16€ à un membre de votre groupe (les picturaux) et 7€ pour un membre de l'autre groupe (les expérientiels).

	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Un membre du groupe des Picturaux	19€	18€	17€	16€	15€	14€	13€	12€	11€	10€	9€	8€	7€
Un membre du groupe des Expérientiels	1€	3€	5€	7€	9€	11€	13€	15€	17€	19€	21€	23€	25€

Dans cette première matrice (cf. grille de rémunération 1/2), la rémunération maximale pour l'endogroupe (19€) suppose une rémunération minimale pour l'exogroupe (1€). Les participants bénéficient donc globalement de 3 stratégies : soit opter pour une répartition égalitaire (13/13), soit donner plus à l'exogroupe qu'à l'endogroupe, soit à l'inverse, donner plus à l'endogroupe qu'à l'exogroupe (ce que l'on nomme du favoritisme endogroupe).

Grille de rémunération 2 / 2

Veuillez choisir la répartition qui vous convient le mieux dans cette seconde grille.

Pour rappel, vous faites partie du groupe des **picturaux**.

	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Un membre du groupe des Picturaux	11€	12€	13€	14€	15€	16€	17€	18€	19€	20€	21€	22€	23€
Un membre du groupe des Expérientiels	5€	7€	9€	11€	13€	15€	17€	19€	21€	23€	25€	27€	29€

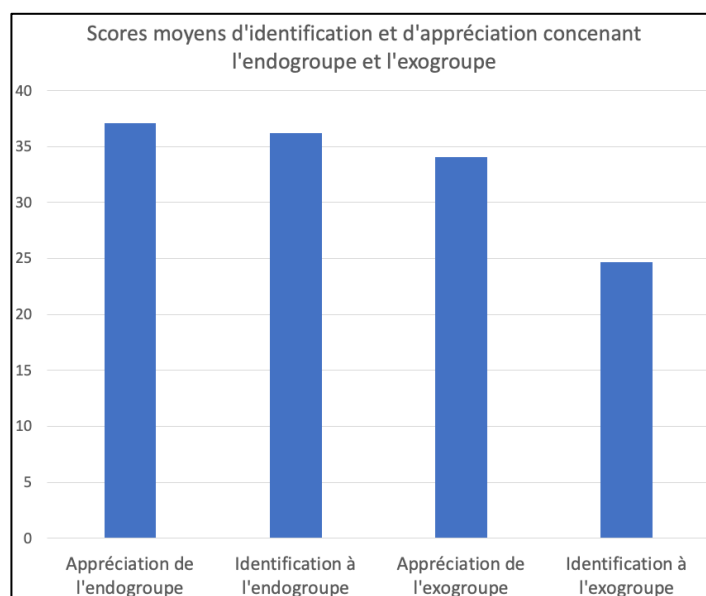
La seconde matrice poursuit une logique similaire mais d'une manière plus extrémisée. En effet, ici, si les participants souhaitent maximiser le gain de leur groupe (23€), ils doivent accepter de donner davantage à l'exogroupe (29€). Sinon, en dehors d'une répartition égalitaire (17/17), ils devront accepter de gagner moins (16€ ou moins) s'ils veulent que ce gain soit supérieur à celui de l'exogroupe.

PRESENTATION DES RESULTATS AUX PARTICIPANTS

Une fois que les participants ont terminé l'expérience, le fichier des résultats peut être téléchargé depuis l'espace de l'enseignant (onglet « historique »). Celui-ci présente différentes figures.

1. Scores moyens d'identification et d'appréciation concernant l'endogroupe et l'exogroupe.

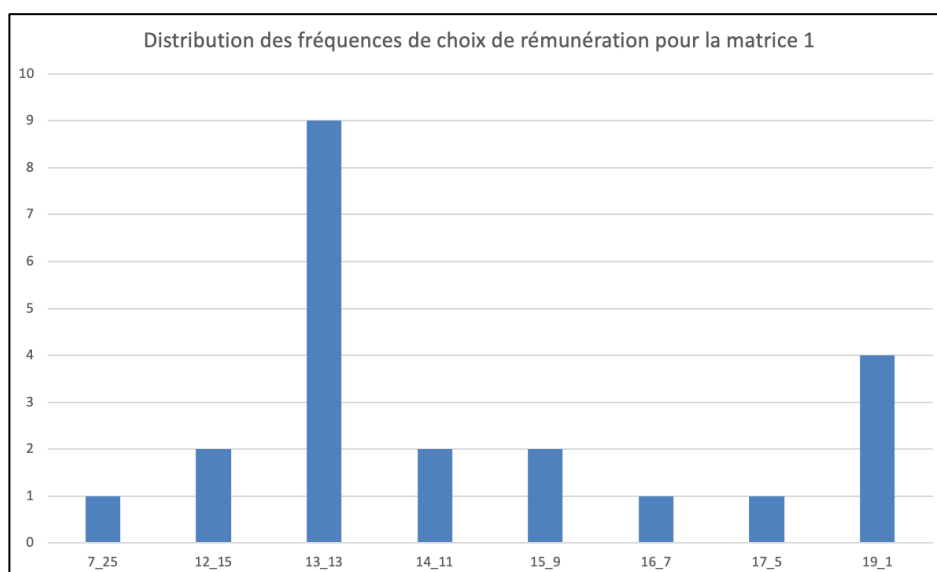
Exemple de présentation :



Cette première figure récapitule les moyennes relatives aux scores des mesures d'identification et d'appréciation de l'endogroupe (les « picturaux ») et de l'exogroupe (les « expérientiels »). Ici, le score maximal pour chacune des questions est 50 et renvoie à une forte identification/appréciation. En lien avec les hypothèses, et les résultats généralement obtenus sur les tests antérieurs de cette expérience, les scores d'identification et d'appréciation devraient être plus élevés pour l'endogroupe que pour l'exogroupe.

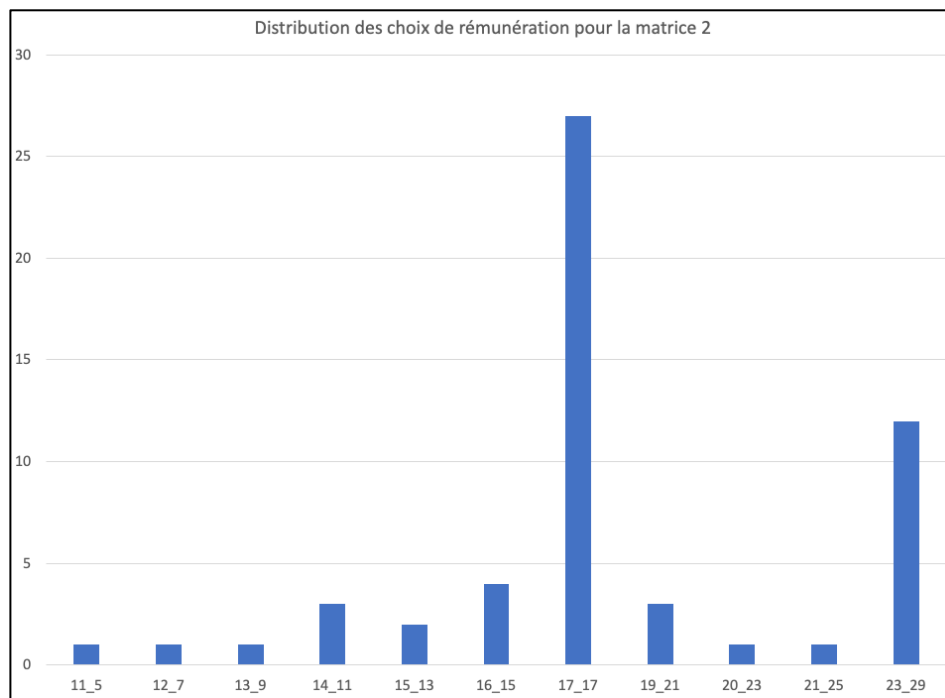
2. Fréquences de réponse concernant les matrices 1 et 2

Exemple de présentation :



Deux figures correspondant aux fréquences de choix pour les modalités de réponse des matrices 1 et 2 sont proposées dans le récapitulatif des résultats. L'information présentée ici renvoie ainsi au nombre

de participants ayant choisi chacune des modalités. N'apparaissent que les modalités ayant reçu au moins un choix. Dans le cadre de l'exemple présenté supra, on observe ainsi que si la modalité 13/13, correspondant au choix de donner 13€ à l'endogroupe comme à l'exogroupe, est la principale modalité choisie, la plupart des autres participants choisissent la modalité 19/1 (qui renvoie au fait de distribuer 19€ pour l'endogroupe et 1€ pour l'exogroupe). On remarque également que la plupart des choix renvoient à des modalités s'inscrivant dans une stratégie qui consiste en le fait de donner plus à l'endogroupe qu'à l'exogroupe, selon des degrés divers. On remarque donc ici que, dans l'ensemble, si l'on devait moyenner les réponses, celle-ci témoigneraient d'un phénomène de favoritisme pour l'endogroupe.



Concernant la seconde matrice la lecture des informations est similaire. Toutefois, puisque cette matrice renvoie à des stratégies plus extrêmes (préférer perdre de l'argent pour peu que l'on puisse en avoir plus que l'exogroupe), les résultats sont généralement moins marqués. Ainsi, comme c'est le cas dans la figure présentée supra, les participants préfèrent une répartition égalitaire ou une maximisation du gain de l'endogroupe, même si celle-ci implique de gagner moins que l'exogroupe. On note que certains participants ont tout de même opté pour la stratégie qui consiste en le fait de privilégier l'endogroupe par rapport à l'exogroupe, même s'ils sont moins nombreux.

DISCUSSION DES RESULTATS

La discussion peut reposer sur l'interpellation des participants sur les données issues des figures présentées. Il s'agit alors notamment de les interroger sur leur explication des phénomènes observés. Du point de vue, de la psychologie sociale, ces résultats soulignent que même sur la base d'informations minimales et peu pertinentes, il nous est possible de conduire les individus à avoir le sentiment d'appartenir à un groupe. Cette nouvelle appartenance conduira alors les individus à privilégier ce groupe au détriment des autres, car en tant que membres de celui-ci, tout événement participant à amener le groupe à se distinguer positivement des autres, est également favorable pour eux.

Les conséquences de ce phénomène peuvent alors être mises en perspective avec de phénomènes constatés sur le plan social : conflits intergroupes, préférence nationale, etc. sans pour autant faire des parallèles trop rapides car si la dynamique observée dans le cadre de cette expérience peut participer à expliquer certains de ces phénomènes, ceux-ci ne peuvent être réduits à cette unique explication.